

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 18 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 18 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Procès](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Lowestoft, Mardi 22 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi 18 août 1848

Midi

Votre lettre d'avant-hier 16 m'a paru si charmante que je l'ai envoyée à l'Impératrice par courrier aujourd'hui. J'ai là Disraeli & Palmerston. De l'esprit tous les deux. Mais certainement le premier n'a pas voulu attaquer à fond. C'est bien ce que fait ressortir Le Morning Chronicle aujourd'hui. Voici le National d'hier. Bien vif contre la publication des pièces. Montebello a l'Assemblée nationale et me la prête. D'excellents articles. Voici votre lettre d'hier. Vous êtes plus heureux à Lowestoft que nous ici. Il pleut tous les jours & il fait froid. Lord Heatford est revenu de Paris. Kisseleff lui a dit avoir vu une lettre de Cavaignac à un membre du corps diplomatique signée ainsi "Votre affectionné Cavaignac"

Il me déplait beaucoup votre Cromwell. J'ai peur que ce que vous dites ne soit vrai, & qu'il ne se fortifie et ne dure. Cependant l'assemblée est toujours là. Elle serait bien bête de lui laisser les moyens de la chasser elle-même. Je n'ai vu hier personne, je ne sais pas un mot de nouvelles. J'attends Pierre d'Arembeg ce matin, mais après tout il n'aura pas grand chose à me dire. Savez-vous que l'envie me vient de garder mon appartement à Paris, s'il m'est encore temps. Qu'en pensez-vous ? J'aurais tant de peine à avoir autre chose que cela. Et si je vis comme ment ne pas croire que j'y pourrai retourner ? Mais quand ? Les journaux français ne sont pas venus encore. Je suis bien curieuse de savoir si les peines seront communiquées. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 18 août 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2383>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi le 18 août 1848

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Lowestoft

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

richard Vendredi le 18 aout
1848.

hier

Maître Ull s'occupait hier 16 tu'as
pour se charment, que je l'ai
envoi à l'Aspiratrice pas
comme aujourd'hui.

J'ai été à l'Assemblée de l'Assemblée
de l'Assemblée l'an dernier. Mais
malheureusement le processus n'a
pas vraiment atteint à fond,
c'est bien ce qui fait ressortir
le M^{me} Montebello aujourd'hui.
Génie national d'ici. Bien sûr
contre la publication de pièces.
Montebello à l'Assemblée nationale
et une ca pièce. D'après des
articles.

Votre très affectueux fils, M^{me}

des, des humains à son état que
je me suis. il pleut tous les jours
et il fait froid.

Lord Balfour est venu de Paris
hier soir, a été accueilli très bien
avec de l'ambassade à une réception
du corps diplomatique, où il a mon-
tré affection pour l'ambassade.

Il me déploie beaucoup cette
guerre. il me parle peu
de ce qu'il écrit mais il parle
de fortifier et de dresser. apprend
à démanteler et toujours la. il
serait très bien de lui laisser
les moyens de la chasser elle
même.

Il n'a pas de personnes, il
se fait, par un mode de connivence,

je trouve
sécurisé, avec
grand dé-
sir de
sauver
la paix de
Paris, et
que ce res-
tant de pa-
ix soit que
suffisant au
moment et
à la paix
que nous
l'occidentale
se sont en-
tendus, a

à son mariage
et tous les jours
et souvent à Paris
avait été avec
à un certain
type. qui était
inappréciable.
Cet empêche-
ment fut pourtant
moi d'autre chose.
J'espérais
toujours la ville
de laisser celle
la chasser elle
se promener,
sans d'ailleurs

j'attendais de l'avenir avec impatience,
mais après tout, il n'est pas
grand-chose à son égard.

Savez-vous que l'autre jour j'ai
éprouvé un plaisir évidemment à
Paris, et ce fut encore une fois
que je me suis fait plaisir ? J'avais
tant de plaisir à aimer autre
chose que cela. et si, si vraiment
je n'en étais pas, j'aurais
peut-être retrouvé ? (meilleur)

Le plaisir, j'aurais été tout
pour me faire plaisir. je suis bien
curieux de savoir si les deux
sont conciliables.

Adieu, adieu. adieu